

201ème sortie conférence du BRAC du 14 juin 2026

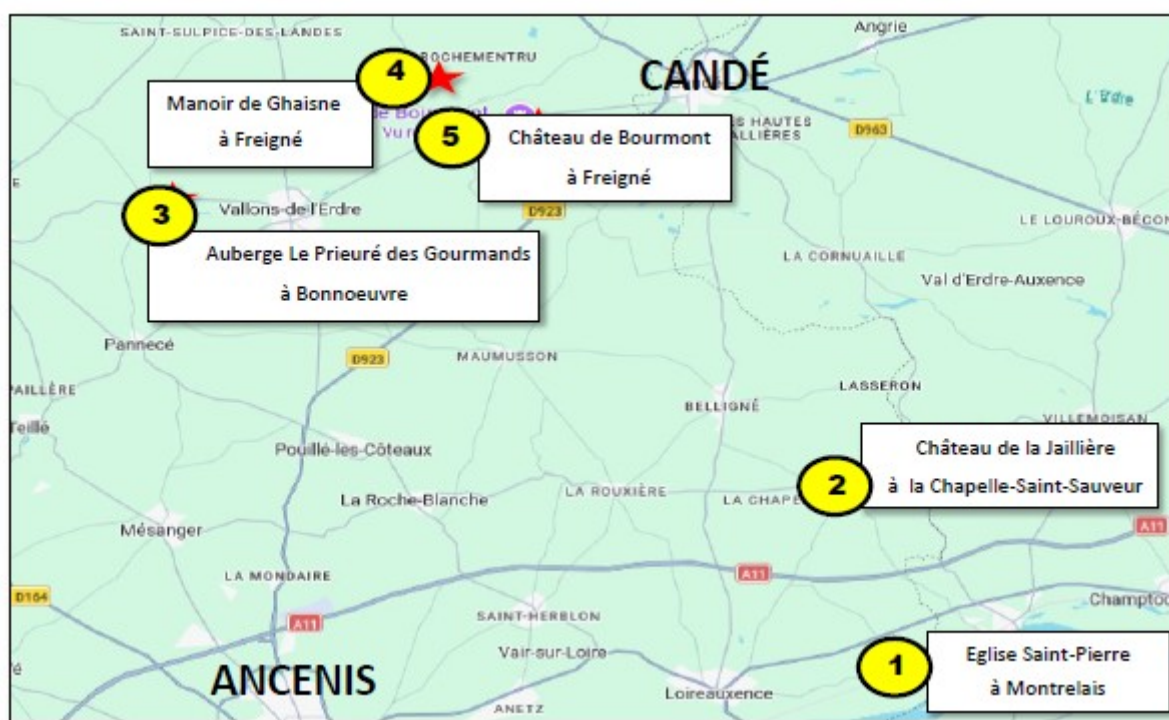
Dimanche 14 juin 2026. Il fait beau, pas trop chaud (ce n'est pas encore la canicule qui va chauffer la France quelques jours plus tard) et il est huit heures du matin. Le rendez-vous, place des halles à Cholet, pour le groupe de 47 personnes s'apprêtant à monter dans le bus de la société Richou, pour faire une balade dans le secteur d'Ancenis et découvrir les richesses en architectures et histoires de cette partie de la Loire-Atlantique.

Le programme de la journée est relativement varié :

→ le matin, nous prendrons la direction de la commune de Montrelais, faire la visite de l'église Saint-Pierre, suivie du château de la Jaillière sur la commune de La Chapelle-Saint-Sauveur (commune nouvelle de Loireauxence).

→ Après un repas bien mérité à l'auberge du Prieuré des Gourmands sur la commune de Bonnoeuvre (commune nouvelle de Vallons-de-l'Erdre).

→ Direction la commune de Freigné (commune nouvelle de Vallons-de-l'Erdre) pour le manoir de Ghaisne et finir en apothéose au château de Bourmont.



1) Nous commençons notre parcours sur la commune de Montrelais à la rencontre d'un bénévole de l'Association de Recherches sur la Région d'Ancenis (connaissance et valorisation du patrimoine du Pays d'Ancenis) qui va nous présenter la belle église Saint-Pierre, édifiée au XVI^e siècle, qui séduit autant par son charme extérieur que par la richesse de son intérieur.



Son chœur de style Renaissance, rehaussé par un vitrail remarquable situé au-dessus du maître-autel, invite à l'admiration. Ce vitrail, réalisé en 1535, illustre la Passion du Christ tout en intégrant d'étonnantes figures historiques de son époque (le prélat breton Jean de Maure, François 1er, Charles Quint, empereur d'Allemagne qui était l'ennemi du Roi de France mais aussi le musulman Soliman le Magnifique son allié.)



Les somptueuses couleurs de ce vitrail qui illuminent le chœur de l'église, subsistent encore. La partie inférieure fut retranchée au XIXe siècle afin d'installer des boiseries. Une litre seigneuriale met en valeur les blasons des familles de Montrelais.



2) Nous nous dirigeons ensuite vers la commune de La Chapelle Saint-Sauveur (commune déléguée de Loireauxence) pour découvrir le château de La Jaillière.

Le premier château, bâti sur le site de la Basse Jaillière, plus ou moins détruit à la Révolution, appartenait à la famille Le Bell. C'était un château fort avec quatre grosses tours. Après la révolution, construction à l'emplacement actuel de la Jaillière, d'un petit château, d'une orangerie et d'une chapelle de 1815 à 1820 environ. C'est une chapelle funéraire, de style néogothique, où tous les membres de la famille sont inhumés et des emplacements sont prévus pour l'avenir. Le bâtiment principal, à l'origine de style Directoire, est modifié en 1870 par la famille Rougé.



Le vaste parc (40 ha) qui entoure le château de la Jaillière se laisse découvrir au gré d'allées sinueuses qui ménagent des vues sur l'habitation, mais également sur certains éléments architecturaux (chapelle, moulin à vent, ornements statuaire) et sur des scènes végétales (arbres remarquables, plan d'eau, perspectives, topiaires).



Son propriétaire actuel, Monsieur Claude d'Anthenaise (ancien inspecteur des Monuments Historiques), nous a fait l'immense honneur de nous faire visiter les salons de son domaine, avec de magnifiques tentures et des tableaux regroupant l'ensemble de ses ancêtres.



3) Nous déjeunons le midi au restaurant l'Auberge du Prieuré des Gourmands sur la commune de Bonnoeuvre (commune déléguée de Vallons-de-l'Erdre). Le Prieuré des Gourmands a d'abord été, comme son nom l'indique, un prieuré tout-court. Il y a mille ans de cela, des moines de Saint-Florent-le-Vieil se sont installés sur ce piton rocheux qui domine l'Erdre.



Notre menu du jour :

Assiette saisonnière, tomates anciennes et pesto vert

Poisson du jour au beurre blanc

Crème brûlée

Vin (un verre), eau (à volonté), café (réconfortant)

Les fondations du prieuré datent du XIIe et XVe siècles. En 1668, un nouveau bâtiment est construit, qui est rénové et rehaussé en 1890. C'est un édifice en forme de L, à ouvertures étroites. Son pigeonnier, privilège aristocratique dénotant le rôle seigneurial des moines locaux de l'époque, surplombe l'Erdre. Très beau point de vue.

Ce bâtiment a été réhabilité par la Municipalité en 2010.

4) Le manoir de Ghaisne, implanté dans la commune déléguée de Freigné (Vallons-de-l'Erdre), remonte principalement au 3e quart du XVIe siècle. Son logis, reconstruit partiellement, arbore des baies en tuffeau et une tour d'escalier ornée de boulins à pigeons. Une inscription latine sur la façade sud, « 1565 turre fortudinis », atteste d'une campagne de rénovation majeure à cette date.

À l'origine propriété de la famille de Ghaines, le manoir passe ensuite aux de Bourmont, qui y logent leur procureur fiscal. Acquis par la commune en 1856, il devient un presbytère après la destruction d'anciennes servitudes.



Le manoir de Ghaisne au mois de mars...

et au mois de juin.

La tour d'escalier, adossée au pignon est, et les grandes baies moulurées illustrent l'influence stylistique de la période. Le site, aujourd'hui propriété de Messieurs Laurent François et Thierry Marquis, conserve des éléments défensifs (boulins) et résidentiels (logis, communs), reflétant son évolution depuis le Moyen Âge. Les nouveaux propriétaires savent mettre en valeur, non seulement leur amour pour le beau patrimoine, mais également pour leur grand attachement au jardin de 5 000 m², à la Française par sa structure et Italienne par ses ifs et ses cyprès.



5) Pour terminer cette 201ème sortie, nous restons sur la commune de Freigné pour rejoindre le magnifique domaine de Bourmont. Les origines du château de Bourmont remontent au XIV^{ème} siècle lorsque la forteresse, fief des Cuillé, premiers seigneurs de Bourmont, élevée sur les marches du Royaume de France à la frontière du duché de Bretagne passe par mariage à la famille La Tour-Landry puis Maillé de la Tour-Landry.

Les vestiges de l'ancien appareil défensif sont encore visibles de nos jours avec une impressionnante enceinte de douves sèches, un porche d'entrée desservi par un pont-levis (disparu en 1885) et flanqué au nord d'une tour imposante, la cour protégée par ses quatre tours et autrefois entourée de remparts crénelés de dix mètres de hauteur et d'un mètre de large abattus au XVIII^{ème} siècle.

Un remarquable ensemble classique : De cette époque datent deux élégants communs (1710) ainsi qu'une orangerie dans son potager, une grille d'honneur, un harmonieux portail de service en tuffeau armorié ainsi qu'une allée cavalière en perspective avec grille, saut du loup et pavillons.



Un logis néogothique : Au cœur de cet ensemble pittoresque s'élève la maison d'habitation élevée par Dieudonné de Bourmont et son épouse, Baptistine Say en 1892 et œuvre de l'architecte nantais, Le Diberder afin de remplacer l'ancien château ruiné à la révolution.



On entre ici dans l'ambiance d'une demeure bretonne dont la façade orientée au sud est rythmée par cinq hautes travées tandis que la façade nord avec une aile en retour d'équerre est ornée d'une tour à pans coupés.



Un accueil formidable de la part de Monsieur et Madame Amaury de Bourmont, saluant toutes les personnes présentes et décrivant minutieusement les bâtiments composant leur domaine : les commons (magnifiques), le châtelet avec sa chapelle (superbe), le logis, les remparts et le donjon en ruine (superbement romantique). Aujourd'hui, la 25ème génération depuis le XIVème siècle reprend le flambeau, pour faire aimer ce berceau familial et transmettre sa mémoire.



Et que dire de la présentation de l'histoire de la famille dans la chapelle par Michel de Bourmont, le patriarche de cette famille, dépositaire de 700 ans d'histoire de la Famille à Bourmont : Merci Monsieur.



La journée de visite se termine avec une collation sous les magnifiques ombrages des arbres de la propriété, emplacement mis à notre disposition par les propriétaires.

Merci également à nos intervenants de cette journée, avec des commentaires et des exposés dans le car :

- Didier à propos de la vie quotidienne de sa famille à Montrelais au XIXème et XXème siècle, un véritable témoignage d'un natif de ce bourg.
- Jean-Paul, évoquant le passé minier lors de notre passage dans le secteur de Saint-Pierre-Montlimart, et des chercheurs d'or.
- Benoît, lors de notre passage à proximité du secteur de Saint-Mars-La-Jaille, racontant la saga de la Famille Braud (fondateurs de MANITOU) et des réalisations d'Alexandre BRAUD (la piscine municipale avec des mosaïques italiennes dans les années 50 de style art déco) ou encore de l'important ensemble architectural des XVIIIème et XIXème siècles (château, dépendances, pigeonnier) propriété de la Famille de COSSE BRISSAC.



Un grand merci également à la société Richou pour la qualité de ses autocars grand luxe. Et surtout n'oublions pas notre chauffeur, François, pour sa gentillesse et son écoute, ainsi que pour sa conduite toute en douceur sur des routes relativement étroites.

Notre retour sur Cholet se fait vers les 20H00.

Les participants de cette 201ème sortie conférence sont conviés par les organisateurs du BRAC à s'inscrire à la sortie 202 prévue le dimanche 6 septembre, au nord d'Angers, le long de la Mayenne.

Nota : toutes les photos présentées dans ce compte-rendu appartiennent au BRAC et ne sont pas libres de droit.